

Marie Moret à madame veuve Cavelier, 10 avril 1899

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation1 p. (265v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame veuve Cavelier, 10 avril 1899,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53591>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [10 avril 1899](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cavelier, Catherine \(1810-1905\)](#)

Lieu de destination 4, rue du Prêche, Saumur (Maine-et-Loire)

Description

RésuméMarie Moret remercie madame Cavelier pour sa lettre du 6 avril 1899, l'informe qu'elle donne des instructions au bureau du *Devoir* au Familistère et exprime son admiration pour la vie « si bien remplie » de sa correspondante.

SupportLe nom de la correspondante, « Cavelié » est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Madame ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Vimes 10 Avril 1899

Madame, Cavelier

J'ai l'honneur de vous remercier vivement de notre lettre du 6^e que je considère comme un gage de votre sympathie; aussi en suis-je bien heureuse.

J'écris par ce même courrier chez moi au Familistère pour que le nécessaire soit fait au bureau du Doroir.

Les détails dans lesquels vous avez bien voulu

entre me placent
l'admiration que votre vie si bien remplie, et c'est moi, Madame, qui suis très obligée et reconnaissante

M. Gédéon